

Strasbourg / Reconversion de l'ancien haras

Les Amis s'en mêlent

■ Les Amis du Vieux Strasbourg doivent visiter demain l'ancien haras de la rue Sainte-Elisabeth. Le bureau de la principale association de défense du patrimoine de la ville a décidé récemment, en assemblée générale, de se prononcer ensuite sur le projet de réhabilitation du site porté par l'Ircad (*).

Le projet de reconversion du haras de la rue Sainte-Elisabeth a suscité de vifs échanges lors de la récente assemblée générale des Amis du Vieux Strasbourg (AVS).

Une fois n'est pas coutume, le débat a débouché sur une proposition faisant l'unité auprès de la centaine de membres présents: le comité des AVS se prononcera sur le projet de reconversion porté par l'Ircad (*).

Tout a commencé, le plus normalement du monde par la présentation des rapports des différentes commissions. Puis tout a dérapé, dès que la salle a eu la parole.

«Je suis très étonné de l'attitude des AVS dans le dossier du haras. Il y a près de 10 ans, les menaces pesant sur la crèche Stenger-Bachmann nous avaient amenés à prendre position. Là encore, nous devons être offensifs et clairs, lance à la tribune Maurice Heyer,



« Nous n'avons pas à arbitrer entre deux projets. Notre rôle, c'est de veiller à la préservation de ce joyau », argumente un membre des AVS. (Photo archives DNA)

premier sociétaire à prendre la parole. Le projet de l'Ircad menace les écuries et le manège de l'ancien haras et nous restons muets. Nous devons intervenir auprès du professeur Marescaux. Il y a bien d'autres endroits à Strasbourg où installer un biocluster ! »

Robert Stutzmann, un autre membre de l'association poursuit: « Si notre société ne se saisit pas de l'affaire, je

considérerais que le haras aura été bradé. Notre fondateur [Georges Frankhauser, ndr] doit se retourner dans sa tombe ! » [Applaudissements nourris.]

Maurice Heyer en profite pour présenter à la salle le texte de sa motion, qui stipule le « que le projet de l'Ircad doit être amendé » pour ne pas « dénaturer » le site. Qu'il n'est donc « pas question de construire un bâtiment moderne dans la cour », comme le prévoit le projet actuel. Que l'Ircad doit se développer et que le haras doit être réhabilité mais qu'il « n'est pas nécessaire de lier les deux ».

Le secrétaire général de l'association, Olivier Ohreser, met en garde les deux orateurs: « Le bâtiment est vide depuis plusieurs années: sa rénovation coûtera cher. Vou-

lez-vous d'une cour du Corbeau bis et d'un bâtiment qui se dégrade pendant 20-30-40 ans ? Ou voulez-vous d'un projet, certes imparfait, certes à surveiller, mais bel et bien financé ? »

Et le secrétaire général de disqualifier le projet alternatif parce qu'il « supposerait de mettre la main à la poche ». « Ce n'est pas notre affaire ! Nous n'avons pas à arbitrer entre deux projets. Notre rôle, c'est de veiller à la préservation de ce joyau », coupe Robert Stutzmann.

Après un petit moment de flottement, Bernard Vogler, président des Amis, remet la séance sur les rails en proposant que le comité se prononce à l'issue de la visite programmée mercredi.

Manuel Plantin

(* Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif.

Une association pour la « défense » du haras

Elle s'appelle « EMC = haras » et sera portée très prochainement sur les fonts baptismaux, par un dépôt des statuts en préfecture. « EMC = haras » est une association présidée par Dominique Bézu, qui s'est donné pour objectif de défendre l'ancien haras de Strasbourg. D'ailleurs, derrière ce nom énigmatique, se cache en fait un acronyme transparent: E pour « écurie », M pour « manège » et C pour « carrière ».

L'association regroupe des personnes qui ont réagi « spontanément » au débat portant la reconversion du haras de la rue Sain-